

Edition du 16 octobre 2020

Réalisée à l'aide des contributions des Services Économiques

L'essentiel**► Turquie : nouveau creusement du déficit courant en août**

Au mois d'août 2020, le déficit commercial a atteint 6,3 Mds USD, son niveau le plus élevé depuis mai 2018. Ce creusement s'explique par une baisse des exportations (-5,7% en g.a.) et une hausse des importations (+20,4% en g.a.), mais aussi par la diminution de 4,6 Mds USD des recettes des services (principalement du tourisme et du transport) par rapport au mois d'août 2019. Sur 12 mois cumulés, le déficit courant atteint ainsi -23,2 Mds USD, contre un excédent de +8,6 Mds USD sur l'ensemble de l'année 2019. Les investissements de portefeuille ont à nouveau enregistré en août une sortie nette de 2 Mds USD, portant les désinvestissements de portefeuille sur les 8 premiers mois de cette année à -14,3 Mds USD. Le niveau des réserves de change a diminué de 7,6 Mds USD en août pour atteindre environ 41 Mds USD, portant la baisse à -39 Mds USD depuis le début de l'année.

► Mexique : maintien d'une politique budgétaire restrictive en 2021

D'après les dernières prévisions économiques mondiales du FMI, le solde budgétaire primaire du Mexique devrait être nul (+0,2% du PIB) en 2021, après avoir atteint -2% en 2020 (déficit budgétaire de -5,8 et -3,4% en 2020 et 2021 respectivement). Face à la crise sanitaire et son impact sur l'économie réelle (-9% de croissance estimée en 2020 et rebond limité à +3,5% en 2021), la réponse budgétaire des autorités est évaluée à environ un point de PIB. Le projet de loi de finances 2021 présenté début septembre maintient cette approche restrictive de la politique budgétaire, et vise un solde primaire nul et une stabilisation en volume des dépenses. Conséquence de la récession en 2020, la dette publique devrait croître à 65,6% du PIB en fin d'année (contre 53,7% fin 2019) et se stabiliser à ce niveau. D'après les analystes du FMI, et grâce aux relatives marges dont dispose l'Etat mexicain, la mise en œuvre d'un plan de relance de l'ordre de 2,5 à 3,5 points de PIB (soit la moyenne des plans de relance des pays émergents), permettrait une hausse du PIB entre 3,4 et 4% à moyen terme.

► Chine : rebond des importations en septembre

Selon les chiffres de septembre des douanes chinoises, les exportations ont enregistré leur plus forte croissance depuis plus d'un an (+9,9% en g.a. pour atteindre 2 398 Mds USD) tandis que les importations ont bondi de 13,2% en g.a. (2028 Mds USD). L'excédent commercial mensuel se serait inscrit à 37 Mds USD (-5,3% en g.a.). Dans le détail, les exportations de produits électriques et mécaniques ont significativement augmenté (+11,9 % à 143,9 Mds USD), portées par la forte hausse des ventes d'ordinateurs (+45,3 % à 19,7 Mds USD) dans le contexte de la hausse du télétravail dans le monde, tandis que les ventes de produits textiles (+34,7 % à 13,2 Mds USD ; comprenant les masques) ont également été dynamiques.

► Inde : l'Inde bientôt parmi les trois premières destinations d'IDE ?

L'étude de la *Confederation of India Industry* et EY révèle que l'Inde pourrait devenir une des trois premières destinations mondiales d'IDE à l'horizon 2025. 67% des entreprises multinationales interrogées voient l'Inde comme une des meilleures destinations d'IDE et 30% envisagent d'y investir plus de 500 M USD. Les répondants citent en premier lieu le potentiel du marché indien, la main d'œuvre qualifiée et la stabilité politique comme trois facteurs clés, puis ensuite le faible coût du travail, les réformes en cours et la disponibilité de matières premières. Les réformes récentes de réduction des taxes, d'amélioration du climat des affaires et de simplification du droit du travail contribuent aussi à son attractivité.

► Malaisie : nouvelles mesures de confinement et reprise économique contrastée entre les secteurs

En raison de la recrudescence du Covid-19, les autorités malaisiennes ont réinstauré des mesures de confinement partiel pour au moins deux semaines à compter du 14 octobre dans les territoires fédéraux de Kuala Lumpur et Putrajaya, ainsi que dans l'Etat limitrophe de Selangor. En conséquence, les déplacements non professionnels entre zones et vers l'extérieur sont interdits sauf achats alimentaires et soins médicaux. Pour minimiser l'impact sur l'économie, les déplacements professionnels demeurent autorisés. En août, l'indice de la production industrielle (IPI) a affiché une progression de 0,3% en glissement annuel, mais une contraction de 1,2% en variation mensuelle. La situation demeure très contrastée selon les secteurs : les industries extractives (essentiellement pétrole et gaz) et la production d'électricité restent toujours en retrait par rapport à août 2019 (respectivement -6,7% et -1,2%) ; l'indice des industries manufacturières affiche une progression annuelle de 2,4% mais un recul de 1,9% par rapport à juillet.

Point Marchés

Les marchés émergents ont enregistré des performances hétérogènes après le mouvement haussier de la semaine dernière. La hausse des marchés actions est hétérogène, étant équivalente en Asie et en Amérique latine alors que l'Europe de l'Est enregistre des pertes, notamment la Russie. Les devises émergentes ont eu tendance à se déprécier cette semaine, en particulier le peso chilien et uruguayen. Les spreads des titres de dette souveraine se sont dans leur majorité écartés, en particulier en Afrique et en Argentine.

L'indice **boursier MSCI composite marchés émergents (en dollars) enregistre une légère hausse cette semaine de +0,3 %, après +3 % la semaine dernière.** Cette hausse masque cependant des disparités fortes entre les régions, les pays **d'Europe de l'Est** ayant enregistré une perte de -3,3 % alors qu'une légère hausse est observée en **Asie** et en **Amérique latine** (+0,4 %). En **Russie**, les marchés actions ont perdu 2,2 %, après une perte de 1,5% la semaine dernière. Le pays a enregistré un nombre record de morts du Covid cette semaine, 90% des lits réservés aux malades Covid-19 étant occupés et les hôpitaux étant proches d'atteindre leur point de saturation. Si le pays table sur l'efficacité du premier vaccin au monde, ce dernier est perçu avec scepticisme par de nombreux experts étrangers, les recherches russes n'ayant pas été publiées. Enfin, l'Union européenne a publié une série de sanctions visant plusieurs membres de l'administration présidentielle russe proche du président Vladimir Poutine en réaction à l'empoisonnement d'Alexeï Navalny.

Les **grandes devises émergentes se sont en moyenne dépréciées face au dollar US cette semaine, même si les mouvements sont restés de faible amplitude.** En **Amérique latine**, le **peso chilien** a perdu 0,7 % après une dépréciation de 1,5 % la semaine dernière face à la persistance des violences policières. Cette semaine marquait en effet le premier anniversaire du mouvement social contre les inégalités. Le président conservateur Sebastián Piñera a annoncé la création d'une commission pour accélérer la modernisation de la police en réaction à la crise. Par ailleurs, l'agence de notation *Fitch* a abaissé la note du Chili à A- pour refléter l'affaiblissement des finances publiques, alors que le gouvernement est sous pression pour augmenter les dépenses sociales. Le **peso uruguayen** s'est également déprécié de 0,7 %. *Fitch* a maintenu sa perspective négative, reflétant la détérioration de la croissance et des finances publiques dans le pays. Selon l'agence de notation, si le gouvernement a planifié une consolidation budgétaire après 2020, ses objectifs devraient être en réalité difficiles à réaliser.

S'agissant des **titres de dette souveraine**, les écartements ont été plus marqués que les resserrements cette semaine. Dans son rapport sur la stabilité financière mondiale, le FMI a souligné que certains pays émergents connaissent actuellement des difficultés de financement qui risquent de les faire basculer dans le surendettement ou dans l'instabilité financière, et pourraient finir par demander une aide du FMI. Les régions les plus fragiles, telles que l'**Afrique** ont enregistré des écartements cette semaine, notamment le **Ghana** (+40 pdb) et le **Nigeria** (+42 pdb). L'**Argentine** a enregistré l'écartement le plus marqué (+60 pdb après -13 pdb la semaine dernière). Le pays fait face à l'épuisement de ses réserves de change, qui auraient diminué entre les 7 septembre et 7 octobre de 2,3 Mds USD, pour atteindre 3,3 Mds USD (hors or détenu par la banque centrale).

